Internet Actuel - Document didactique

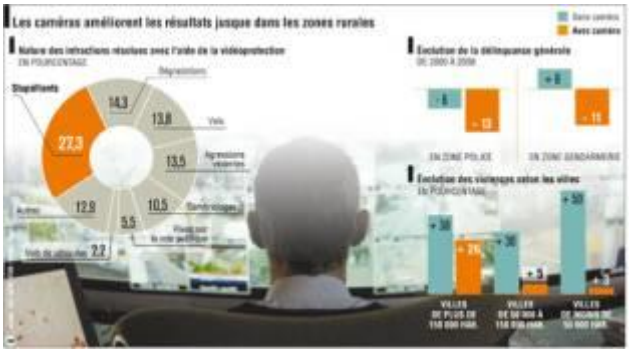
Vidéosurveillance: 75 villes équipées en priorité

Nice: 300 000 euros, St-Étienne: 50 000 euros, Évry: 400 000 euros, Fort-de-France: 209 000 euros…

Le ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, vient de publier la liste des 75 villes et communes qui bénéficieront *en priorité* d'un financement de l'État pour l'installation ou le développement de leur réseau de *vidéoprotection*. "L'État *co-finance,* mais ce sont les villes et les communes qui supporteront l'essentiel des dépenses", a déclaré le ministre.

Pour une somme de 10 000 à 30 000 euros par caméra installée, l'addition va vite s'envoler. À Nice, on développe la vidéoprotection la plus moderne de France, avec 500 caméras, un PC plein d'électronique qui est capable de localiser les *patrouilles* de police. Les ordinateurs analyseront même des mouvements suspects, comme p.e. un poing levé ou une approche trop brusque contre une *vitrine*. Son prix: 15 millions d'euros.

Au plan national, Brice Hortefeux souhaite tripler le nombre de caméras sur la voie publique, de 20 000 à 60 000 en quelques années. "Je souhaite également installer des caméras dans quelques établissements scolaires 'sensibles' dans les prochaines années", a encore déclaré le ministre.



Selon un rapport de l'Inspection générale et de l'administration, révélé par Le Figaro, les agressions en *hausse constante* ces dernières années, progressent deux fois moins vite dans les villes équipées de caméras. Le résultat est encore plus spectaculaire dans les communes de moins de 50 000 habitants. Les caméras ont un effet *préventif* pour les agressions contre les personnes: il y a 50% plus d'agressions dans les villes sans caméras contre seulement 3% avec caméras.

Le ministre de l'Intérieur veut placer des caméras sur des sites industriels, dans des zones de quartiers sensibles mais aussi dans des rues de commerce. Selon un officier de police "les caméras sont devenues une aide à l'enquête. Aussi, la *vidéosurveillance* nous a fait gagner beaucoup en *efficacité*. Même si tout bon policier sait qu'une caméra n'arrêtera jamais un bandit."

Alors, les caméras, c'est la fin de notre liberté? Réponse du ministre: "Lorsque vous faites vos courses au supermarché, lorsque vous retirez de l'argent au guichet de la banque ou lorsque vous utilisez les transports en commun, vous êtes déjà filmés. Qui cela dérange-t-il? En plus, si vous n'avez rien à vous reprocher, vous n'avez pas à avoir peur d'être filmé."

Questions

1. D'après le texte, pour quelle raison le ministre de l'Intérieur a-t-il mis en avant le nom de 75 villes et communes?
2. Comment les dépenses pour ce nouvel équipement seront-elles partagées?
3. À combien peut s'élever le prix d'une caméra de vidéoprotection?
4. Quel est le rôle des ordinateurs dans la vidéoprotection?
5. Que révèle un rapport de l'Inspection générale et de l'administration?
6. D'après le texte, les caméras ont-elles réellement un effet préventif?
7. Dans quels endroits surtout le ministre veut-il installer des caméras?
8. En quoi les caméras viennent-elles en aide à la police?
9. Comment le ministre rassure-t-il ceux qui pensent que les caméras mettront fin à la liberté individuelle?

Discussion

10. "Je souhaite également installer des caméras dans quelques établissements scolaires 'sensibles'…"

    a. Que faut-il entendre par 'un établissement scolaire sensible'?
    b. D'après vous, quel est le genre de problèmes qu'on peut rencontrer dans ces établissements 'sensibles'?
    c. D'après vous, par quels moyens, autres que la vidéosurveillance, pourrait-on résoudre ces problèmes?

11. "Qui cela dérange-t-il? En plus, si vous n'avez rien à vous reprocher, vous n'avez pas à avoir peur d'être filmé." Des caméras partout (dans des établissements, dans les rues) cela vous gêne-t-il? Pourquoi (pas)?
12. "Avant d'installer la vidéoprotection il faudrait penser à la *prévention:* se demander pourquoi ces gens font ça. À mon avis c'est souvent par manque d'éducation de la part des parents ou des écoles." Êtes-vous d'accord? Pourquoi (pas)?
13. "(…) des mouvements suspects, comme p.e. un poing levé ou une approche trop brusque contre une vitrine." Ces mouvements peuvent-ils être mal analysés? Si oui, où est le danger alors? Quelles conséquences cela pourrait-il entraîner pour la personne envisagée? Expliquez.
14. Y a-t-il des caméras (près de) chez vous? Si oui, en tenez-vous compte lorsque vous vous baladez dans les rues ou lorsque vous entrez dans l'un ou l'autre établissement? Expliquez pourquoi (pas).
15. Lorsque vous vous promenez dans une grande ville, avez-vous vraiment un sentiment d'insécurité? Prenez-vous des précautions pour que vous ne soyez pas la victime d'une agression? Expliquez.
16. Avez-vous déjà vécu une situation d'insécurité? Si oui, pouvez-vous raconter?
17. D'après vous, comment les habitants d'une ville ou d'une commune peuvent-ils contribuer eux-mêmes au sentiment de sécurité dans leur ville ou dans leur commune? Expliquez.

Voici trois réactions, lues dans un journal, sur le principe de la vidéoprotection. Lisez d'abord ces réactions, puis réagissez.

18. "Avec les caméras installées dans les villes on déplace le problème de l'*insécurité* vers les campagnes." Êtes-vous d'accord? Pourquoi (pas)?
19. "Ces caméras, c'est de l'argent gaspillé. Les bandits s'en moquent bien. Il suffit de porter une casquette bien large et de se cacher le visage. Alors impossible de les reconnaître sur les images, pas toujours très claires d'ailleurs, filmées par ces caméras." Quel est votre point de vue? Expliquez.
20. "Au lieu de gaspiller de l'argent à des caméras très chères on pourrait toujours envoyer un peu plus de policiers dans la rue." D'après vous, augmenter le nombre de policiers est-ce une bonne solution? Quel rôle la police pourrait/devrait-elle jouer dans la prévention de la (petite) *criminalité*?

Pour présenter oralement ou par écrit

(Votre professeur précisera la portée exacte de chaque tâche, comme travail individuel ou en groupe.)

21. L'installation de ces caméras fait penser à un roman paru en 1984 et où, à chaque coin de rue, les passants pouvaient lire sur des panneaux "Big Brother is watching you" (Big Brother vous regarde). Sur Internet, cherchez quelques renseignements sur ce livre: le nom de l'auteur et le contenu. Puis, présentez le résultat de vos recherches oralement ou par écrit.